

Le petit sergent

085_01_2020_0262
JPB-EA-085267
1070**

Qu'a-t-il donc le petit sergent
Lui si courageux d'ordinaire
On vient de crier en avant
Suis seul reste en arrière
Pour quelle cause a-t-il frémi
N'avait-il pas la veille encore
Repris des mains de l'ennemi
Le drapeau tricolore

*C'est qu'il vient de recevoir
Une lettre de sa mère
Qui lui dit mon enfant
J'espère au printemps te revoir
Sois bon soldat, mais je t'en prie
Au danger ne t'expose pas.
Ta mère est plus que la Patrie
Ah ! ne vas pas mourir là-bas ! (bis)*

Le clairon sonne et l'on se bat
Il serre, en la baisant, la lettre
En pensant qu'après le combat
Il pourra la remettre
Il s'agit d'enlever un fort
Et l'on crie à la baïonnette !
Le sergent s'avance d'abord
Mais voilà qu'il s'arrête !

C'est un lâche, murmure-t-on
Et ce mot frappe au visage
Il court au-devant du canon
Pour montrer son courage
Au premier rang, il vient de tomber
Frappé d'une balle inhumaine
Il peut avant de succomber
Dire à son capitaine :

*Je venais de recevoir
Une lettre de ma mère
Qui me dit mon enfant
J'espère au printemps te revoir.
Dites-lui bien, je vous en prie
Vous qui retournerez là-bas
Que je suis mort pour la Patrie
Ah ! Tâchez qu'elle ne pleure pas (bis)*

0404_2002_coue_alphonse
manuscrit Alphonse Coué, Petosse, 1902
saisie Geneviève Villepoux